

Masthead Logo

The Iowa Review

---

Volume 26  
Issue 2 *Summer*

Article 14

---

1996

# Eyes Contact

Nicole Brossard

Follow this and additional works at: <https://ir.uiowa.edu/iowareview>

Part of the [Creative Writing Commons](#)

---

## Recommended Citation

Brossard, Nicole. "Eyes Contact." *The Iowa Review* 26.2 (1996): 24-26. Web.  
Available at: <https://doi.org/10.17077/0021-065X.4580>

This Contents is brought to you for free and open access by Iowa Research Online. It has been accepted for inclusion in The Iowa Review by an authorized administrator of Iowa Research Online. For more information, please contact [lib-ir@uiowa.edu](mailto:lib-ir@uiowa.edu).

## *Nicole Brossard*

### EYES CONTACT

la nuit soulevons ce qui suit  
des ombres l'étreinte mauve  
aux abords des autoroutes  
et plus loin à l'écran  
soulevons la peau de la longue histoire

plus tard la langue scintille salive et data  
autres sourires qui rapprochent  
de l'espèce plus tard  
imaginons le futur au présent  
vitesse mémoire: un amorti

l'illusion: ces jours-là  
tenons à bout de bras l'improbable  
touchons la réalité à l'endroit  
où pensées et fractales en roulades ombragées d'absolu  
touchons la durée

je suis bouleversée là  
où tout existe il me semble  
en synchronie c'est la nuit et nous ne sommes pas  
épargnées de la fonction de rêve  
puisque touchée des lèvres et de l'identité  
la nature engendre encore  
torrent de tensions radicales

sans histoire comment savoir  
si la ville sera labyrinthe ou fictive  
si quelqu'un a fait feu en ma direction  
ou si grisée par la nuit virtuelle  
je dévale au-delà des *loops* de lumière  
les mains pleines d'encre et d'écran  
zappant avec un accent  
parmi les bruits de solitude  
les yeux comprimés par la vitesse

je suis bouleversée là où j'ignore  
comment la répétition porte fruit  
magie des construits d'utopie et de nuits enlacées  
des yeux guettant la nature franche  
du désir en allé métaphore  
sonder nos songes d'Occident

nous n'exagérons jamais  
au sommet des mots  
caressant en surface scrutant la surface *soft*  
*the bloody red of roses*  
langue de ventre et de syntaxe

la manière forte que nous utilisons  
pour approuver en nous l'humanité  
comme une chose vorace douée de lenteur  
l'abandon parfois en touchant  
l'épaule et le langage d'autrui

toutes les époques font mal à l'âme  
un mot remplace toujours un autre encore  
hérité savoureux de générations en ciel d'aube  
et sentiments

les villes: un instant recommençons  
je suis bouleversée et d'autres mots  
des millions d'années-lumière ce soir  
Montréal et le jardin: le poème a craqué  
à l'écran son ombre emporte  
l'ombre et l'univers en image de synthèse